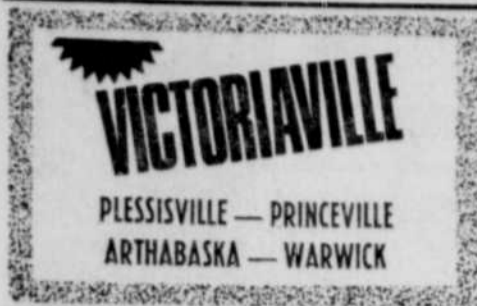


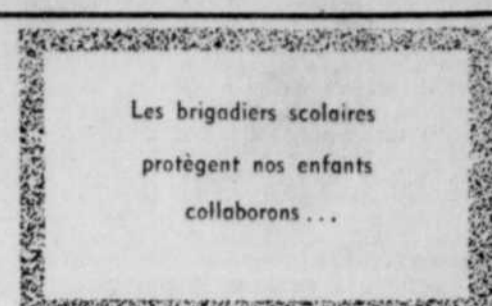
Subvention de Québec pour un centre sportif? (p. 4)

Un père de famille perd la vie dans un capotage (p. 19)



LA TRIBUNE

LE PLUS GRAND QUOTIDIEN DE LA RIVE SUD



60e ANNEE — No 205

SHERBROOKE, LUNDI, 20 OCTOBRE 1969

★ ★ ★ ★ 10 CENTS

Appel aux Québécois pour mettre fin au climat de violence

TRUDEAU: "FINI LES FOLIES"



Le premier ministre Trudeau a déclaré que son gouvernement désirait faire un pays uni et prospère.

par DONAT VALOIS

MONTREAL, (PC) — Le premier ministre Trudeau a lancé, hier soir, un appel aux Québécois pour mettre fin au climat d'anarchie et de violence qui prévaut dans leur province et qu'il a relié à la question séparatiste.

"Ça a assez duré les folies depuis quelques années. Nous, on veut faire un pays uni et prospère. Fini les folies", a-t-il dit lors d'un dîner-bénéfice à \$50 le couvert de l'île provinciale du parti fédéral canadien, à Montréal.

"Ce climat de violence qui persiste depuis quelques années, a dit M. Trudeau aux 3,000 personnes présentes, est le plus pur fruit de la question séparatiste."

Reproches

Le chef du gouvernement, qui a distribué maints reproches au gouvernement Bertrand ainsi qu'aux partisans de l'indépendance et aux faiseurs de troubles, a prédit que les séparatistes qui n'ont fait élire aucun candidat lors des élections générales de 1966, se trouveraient devant le même résultat au lendemain du prochain scrutin.

Ce dîner-bénéfice des libéraux fédéraux du Québec, auquel assistaient plusieurs ministres du cabinet de M. Trudeau ainsi que de nombreux députés fédéraux et provinciaux, a coïncidé avec la fin du congrès national du Parti québécois que dirige M. René Lévesque, ex-ministre libéral dans le gouvernement Lesage.

Histoire

Le premier ministre a, lors d'une allocution de 50 minutes, livré presque entièrement en français, retracé l'histoire du Québec depuis les années '50, "années de la grande noirceur", jusqu'à aujourd'hui.

Il a dit qu'à partir de 1960 jusqu'en 1964, il s'était produit un véritable réveil au Québec, "où tout devenait possible, où aucun talent n'était brimé, où naissait cette fierté d'être Québécois".

"C'était, a dit M. Trudeau des années pleines de promesses."

Promesses

Toutefois, ces promesses n'ont pas toutes été réalisées et il convient, selon lui, qu'elles le soient afin de mettre fin

au climat actuel "où la violence prend plus de place que le dialogue, où les gens ne sont plus sûrs de pouvoir s'exprimer librement."

Il a reproché aux gouvernements provinciaux et municipaux de Montréal, entre autres, de n'avoir pas pris avec tout le sérieux requis ce climat lorsque l'on en tenait Ottawa comme seul responsable. "A force de sourire, a-t-il dit, devant les tactiques des terroristes, ils les gouvernements provinciaux et municipaux se sont aperçus que c'était l'ordre social qui était menacé."

Sur ce, M. Trudeau a cité, en exemple, le congrès de leadership de l'Union nationale que certaines gens ont tenté, selon lui, de saboter."

Capitiaux

Mais les contestataires ne se sont pas seulement attaqués au fédéral, a dit M. Trudeau, puisqu'il y a eu aussi l'affaire St-Léonard, en banlieue de Montréal, les troubles de la St-Jean-Baptiste à Montréal et à Sherbrooke, les bombes, la grève des policiers de Montréal etc.

"Maintenant on rit moins. Le climat social dans la province est en dégringolade. Ça sombre dans le désordre social et le marasme économique."

Le chef du gouvernement fédéral a rappelé que les capitaux privés étrangers baissent progressivement au Québec depuis quelques années. Est-ce que les capitaux viendraient si le Québec devenait indépendant? a demandé M. Trudeau qui a enchaîné: "Pas besoin de se le demander, ils ne viennent pas maintenant."

Ce sont, a-t-il accusé, les terroristes qui font fuir les capitaux.

M. Trudeau a précisé qu'il avait beaucoup de respect pour le premier ministre Bertrand, le maire de Montréal, M. Jean Drapeau, ainsi que M. Lucien Saulnier, président du comité exécutif de cette ville. Toutefois, il a dit qu'il n'approuvait pas leur politique.

"Les gens en place ne sont pas séparatistes, mais il y a sans doute dans leur gouvernement des gens qui le sont. Il y a des gens qui travaillent à ronger l'autorité."

"Pendant que Montréal glissait vers l'anarchie, il y a quelques jours, le gouvernement du Québec s'amusa à pro-

mener une délégation étrangère," a dit M. Trudeau, se référant au passage au Québec de M. Jean de Lipkowski, secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de France, dont la visite a soulevé le mécontentement d'Ottawa.

Investissements français

Le premier ministre a soutenu qu'en dépit de toute l'amitié que se démontrent la France et le Québec, les investissements privés français allaient davantage vers les autres provinces. "Dans la seule province de l'Alberta et les Territoires du Nord a dit M. Trudeau, il se fait plus d'investissements français qu'au Québec."

Le chef du gouvernement canadien a, par ailleurs, soutenu que ces querelles inutiles entre Ottawa et Québec relativement aux relations franco-québécoises "sont une autre cause du marasme et la province sombre actuellement."

M. Trudeau a dit des Canadiens du Québec qui ont accepté d'aller à Ottawa pour donner au Québec une voix dans l'ensemble canadien, qu'ils avaient bien relevé le défi, qu'ils s'étaient placés à l'avant-garde et qu'ils construisaient un pays nouveau.

Plus tôt, M. Trudeau avait déclaré que les gens qui utilisent l'argent des contribuables canadiens à semer la discordie dans le pays, oeuvrant soit dans la Compagnie des jeunes canadiens ou au réseau français de Radio-Canada seraient punis.

Jeunes canadiens

Quant à la Compagnie des jeunes canadiens contre laquelle la ville de Montréal et le gouvernement du Québec ont formulé certaines plaintes, M. Trudeau a dit que des enquêtes sont en cours et que les coupables seront punis.

Pour ce qui est de Radio-Canada, le premier ministre a commenté que cette société "ne sert pas toujours à faire un Canada uni."

Plus tôt, le premier ministre avait promis à la population que son gouvernement prendrait ses responsabilités et avait demandé aux anglophones qui vivent au Québec de ne pas se sentir minoritaires.

"Vous avez vos racines ici, leur avait-il dit. Vous avez contribué à bâtir cette province et votre place est ici."

Nouvelles brèves

Un jeune homme s'immole

MONTREAL, (PC) — Un jeune homme, identifié comme étant Robert Chevalier, âgé de 25 ans, a enduit son corps d'essence et y a mis le feu, samedi soir, pendant que sept personnes le regardaient devant l'hôtel de ville.

La police a déclaré que cette immolation était "une forme de protestation", mais n'a pas précisé davantage. Chevalier, un étudiant, est mort quelques heures plus tard à l'hôpital Saint-Luc, à Montréal.

La police, qui avait été appelée sur les lieux, soit sur la Place Jacques-Cartier en face de l'hôtel de ville, avait réussi à éteindre les flammes à l'aide d'un extincteur chimique.

Une recherche précieuse

MONTREAL, (PC) — L'archevêque de Montréal, Mgr Paul Grégoire, a déclaré hier aux assistés de l'école, une rencontre organisée par l'Association des parents catholiques, que les membres de cette association accomplissent "une recherche particulière, précieuse et originale."

"Je me réjouis que vous le fassiez dans le dialogue avec l'autorité et en union avec vos frères qui, dans l'Eglise, ne restent pas toujours comme vous", a dit Mgr Grégoire.

Bless devant le Tribunal

MONTREAL — Michel Bergeron, 18 ans, Richard Blass, 24 ans, Michel Kelly, 20 ans, Denis Thoun, 31 ans et Michel Marion, 29 ans, comparaitront aujourd'hui en Cour des Sessions sous quatre accusations relatives à la grande évasion de jeudi matin. L'accusation la plus sérieuse qui pèse contre eux est celle de tentative de meurtre contre l'un des gardes de la prison de Bordeaux qui prenait place dans l'autobus cellulaire d'où neuf détenus se sont envolés.

Les cinq individus capturés jusqu'à maintenant devront également répondre à des accusations de vol à main armée, de vol d'autos et d'évasion.

Tous avaient été capturés quelques heures seulement après leur évasion, à la suite de la plus spectaculaire chasse à l'homme jamais déclenchée à Montréal. Au-delà d'une centaine de policiers avaient participé à l'opération.

Ce que la compagnie des Jeunes Canadiens a besoin, ce sont de vieux Canadiens.

Cas du Québec: huis clos

OTTAWA, (PC) — Après un débat de deux heures et demie, le Conseil permanent de la Compagnie des Jeunes Canadiens, qui tenait sa deuxième réunion, a décidé d'entamer à huis clos un débat sur l'état de la CJC au Québec.

Avant de faire évacuer la presse, le conseil a donné lecture d'un rapport légal présenté par M. Claude Vidal, son directeur administratif, dans lequel il

Mesures prises chez la CJC page 19

était précisé que les décisions du conseil ne pouvaient être légalement exécutoires qu'après l'élection d'un président.

Une telle interprétation de la loi sur la CJC aurait pour effet de rendre nulles les décisions prises par le conseil au cours de sa réunion du 4 au 6 octobre.

A la clôture du congrès du Parti Québécois

Lévesque: "Direction Québec"

MONTREAL, (PC) — "L'option Québec est en marche à un tel point qu'on peut dire sans hésitation "Direction Québec", a conclu dimanche soir M. René Lévesque, en mettant le point final au congrès de trois jours du Parti Québécois.

"Pas d'arrêt avant Québec, a ajouté le chef du PQ. Nous allons aux élections avec des munitions qui méritent la victoire."

On était élu aux quatre postes vacants sur l'exécutif du parti, MM. Marc-André Bédard, 33 ans, de Chicoutimi; Claude Charron, 22 ans, de Montréal; Jacques Pariseau, 39 ans, de Montréal et le Dr Camille Laurin, 47 ans, de Montréal.

Les cinq autres membres de l'exécutif: M.M. René Lévesque, Gilles Grégoire, Fernand Paré, André Larocque et Pierre Renaud, ont été réélus par acclamation.

Neuf membres s'étaient portés candidats aux quatre postes de l'exécutif, dont M. Pierre Bourgault, dernier président du Rassemblement pour l'indépendance. Une vigoureuse cabale, provenant du sein même de l'exécutif, et qui ne s'est pas ralenti un seul instant

durant le congrès, avait été montée contre M. Bourgault.

L'ancien leader riniste a répondu par une intensive campagne de publicité. Dans des feuillets distribués aux congressistes, il a déclaré que bien qu'il ne fasse pas de compromis sur les principes, il savait en faire dans les moyens d'action.

Il a rappelé qu'il avait lui-même proposé la dissolution du RIN afin d'unir les forces indépendantistes et que par conséquent, contrairement à ce que ses adversaires tentaient de faire croire, il était l'homme de l'unité de toutes les forces indépendantistes.

"Pierre Bourgault croit en la multiplication des porte-parole du PQ. Plus notre image sera diversifiée plus nous rejoindrons toutes les couches de la population québécoise. C'est par l'addition de nos forces diverses que nous vaincrons," disait un autre feuillet.

Un membre influent du parti a expliqué à un journaliste qu'il était vrai que M. Bourgault pouvait encore rendre des services au PQ, mais qu'en vue de la prochaine élection provinciale, il était préférable qu'il n'occupe pas un poste

en vue.

Lors d'une conférence de presse tenue à l'issue du congrès, M. Lévesque a nié que M. Bourgault, comme d'autres anciens membres du RIN, soient traités comme des factieux au sein du PQ.

"Ceux qui veulent travailler à part entière, sont considérés comme des membres à part entière," a-t-il dit, tout

Résolutions adoptées dans plusieurs domaines au congrès page 8

en notant que M. Bourgault pouvait travailler à d'autres niveaux que l'exécutif.

Une quinzaine de candidats désignés pour la prochaine élection ont aussi été présentés aux congressistes et M. Lé-

vesque a révélé que le PQ aurait 40 candidats aux Fêtes, 80 à Pâques et qu'il visait à en avoir 100 ou 108 aux élections.

Au cours de la conférence de presse, M. Lévesque a déclaré qu'il n'y avait rien de fondé dans les rumeurs voulant que soit M. Jean-Noël Tremblay, ministre des Affaires culturelles, ou M. Jean-Guy Cardinal, ministre de l'Éducation, annonce sous peu son adhésion au PQ.

M. Lévesque ne croit pas — comme l'ont prétendu tout bas des délégués — qu'en s'attaquant dans son discours d'ouverture au programme du candidat à la chefferie libérale, M. Robert Bourassa, il ait fait une immense publicité à celui-ci.

"Son programme de 23 pages est le meilleur résumé du caractère artificiel et du manque de politique des vieux partis. Il faut commencer par se poser la question: Où va-t-on?" a-t-il dit.

M. Pariseau a répété qu'il était tout à fait logique et normal qu'il soit candidat, mais qu'il n'avait pas encore décidé dans quel comté il se présenterait.

A un journaliste qui lui demandait comment il pouvait le mieux servir le

parti, il a répété qu'il fallait "discuter de certaines questions avec le plus de sérénité possible afin de cesser de faire des mythes" de certaines questions, et qu'il fallait aussi faire comprendre à la population qu'il existe des limites dans certaines directions.

Il est évident, a-t-il ajouté, que le PQ va continuer à s'intéresser aux politiques fédérales et à les critiquer au besoin, étant donné que certaines de ces politiques auront des répercussions provinciales même après que le Québec sera devenu souverain.

Sur la question du financement du PQ, M. Lévesque a déclaré qu'il était prêt à ouvrir tous les livres du parti à trois représentants des médiums d'information pourvu que ceux-ci s'engagent à ne pas révéler les noms des souscripteurs et à publier leur opinion sur la caisse électorale du PQ.

Dès le congrès, le PQ a lancé une campagne de souscriptions visant à recueillir \$1,000,000 en vue de la prochaine élection.

"Avec une telle somme, le PQ serait aussi fort que les deux autres grands partis," a noté Mme Thérèse Guérin.

Fin de la grève chez les métallos après un arrêt de travail de 80 jours

HAMILTON, (PA) — La grève des 10,500 métallos qui durait depuis 80 jours à la société Steel Co. of Canada, a pris fin dimanche soir, les travailleurs ayant accepté la nouvelle convention qui leur était offerte par la direction.

Plus de 60 pour cent des 8,918 membres du local 1005 du Syndicat des métallos unis d'Amérique se sont prononcés, dimanche, en faveur de la nouvelle entente de trois ans qui portera le salaire horaire de \$3.12, qu'il est actuellement, à \$4.65 en 1971.

Vote

Le résultat du vote a été de 5,442 en faveur, 3,467 contre.

Un porte-parole de la compagnie a fait savoir que les employés devraient être de retour à leurs postes d'ici sept à 10 jours.

L'entente est également valide pour quelque 3,000 autres métallos grévistes à Toronto, Montréal, Brantford, Ont., et Ganoque, Ont.

Influence

L'accord survenu à la Stelco pourrait également influencer le dénouement des grèves qui sont actuellement en cours aux installations des compagnies Algoma Steel Corp., Falconbridge Nickel Mines Ltd et International Nickel Co. of Canada Ltd.

Possibilité d'arrestations au sein de groupements terroristes

Par EDDIE LABRIE

QUEBEC, (PC) — L'Escouade de sécurité de la Sûreté du Québec, qui poursuit activement sa lutte anti-terroriste, effectuera vraisemblablement au cours des prochains jours d'autres saisies de documents subversifs.

Les éventuelles perquisitions auraient lieu principalement dans la région de Québec, a fait savoir dimanche, dans une entrevue, un porte-parole de la SQ.

Cette même source n'a pas écarté non plus la possibilité de certaines arrestations au sein de groupements terroristes.

Jusqu'à présent, environ sept ou huit descentes ont eu lieu depuis un mois dans la région québécoise.

Les agents de l'escouade provinciale de sécurité ont notamment effectué trois perquisitions, vendredi soir, dans des locaux du Mouvement syndical politique (MSP), à Québec et à Sainte-Foy.

Le MSP est une filiale du Front de libération populaire. Ce mouvement qui groupe quelque 200 membres est divisé en plusieurs cellules.

Un lot de documents révolutionnaires ainsi que des dossiers sur la manifestation que le MSP organise pour le 31 octobre devant la station de télévision privée de Québec, Télé 4, ont été saisis.

La manifestation du MSP aura pour but de protester contre les idées émis dans les éditoriaux de Télé 4, notamment son fédéralisme exagéré.

Parmi les documents tombés aux mains de la police, on compte des publications du MSP, des tracts concernant la manifestation prévue pour la fin du mois, une littérature provenant de groupements terroristes et subversifs, de même que des affiches de plusieurs pays africains et sud-africains, émanant du mouvement étudiant international.

Par ailleurs, le ministre de la Justice, Me Rémi Paul, qui a annoncé récemment des mesures antisubversives et antiterroristes, est de plus en plus convaincu que des Québécois reçoivent des instructions de Cuba et suivent des stages d'entraînement au terrorisme.

Dans une entrevue, en fin de semaine à son bureau du Parlement, Me Paul a réaffirmé que les activités qu'il qualifie de révolutionnaires sont des actes arrêtés, concertés, faisant suite à des instructions émanant de pays étrangers pour détruire l'ordre établi.

En réponse à une déclaration faite la semaine dernière par le consul de Cuba à Montréal, voulant qu'il n'y ait aucun lien entre son pays et les terroristes québécois, le ministre a lancé: "Que le consul de Cuba à Montréal déclare ce qu'il voudra, des instructions viennent de son pays et on a des terroristes à Cuba."

"La monarchie existe au Canada pour des raisons historiques" (prince Philip)

page 19

AUJOURD'HUI DANS les Bois-Francs

● Les avocats ne sont pas en faveur que l'âge légal pour consommer des boissons alcooliques soit de 18 ans. page 3

● Les travaux de défrichage du futur aéroport régional des Bois-Francs ne débuteront pas à l'automne comme prévu. page 4

● Les Tigres remportent une victoire de 4 à 2 aux dépens de La Tuque. page 13

● Trois jeunes évadés repris dans une cabane à sucre à Warwick. page 19

pages pages

Comiques 17-18 Mot perdu 11

Décès et funérailles 19 Politique fédérale 11

Editorial 6 Politique provinciale 12

Féminine 9 Radio, TV et arts 10

Finance 7 Sherbrooke et région 2-3

Horoscope 19 Sports 13-14-15-16

Mots croisés 18

En quelques lignes

VICTORIAVILLE, (JD) — Il y aura suffisamment de terrains disponibles autour du futur aéroport régional des Bois-Francs pour y implanter un parc industriel au service de toute la région.

En marge de ce projet d'aéroport régional, la compagnie Forano a déjà engagé des crédits nécessaires pour l'achat d'un avion. La compagnie Warwick Lockport Falls est également intéressée à cet aéroport, a-t-on appris hier.

Le président de Dubo Meubles de Victoriaville, M. Paul Roy devrait faire connaître aujourd'hui sa décision à savoir s'il briguera les suffrages à la mairie de la municipalité de St-Victoire.

Selon le président, Me Nicolas Larochelle, la Caisse d'Épargne et d'Épargne économique des Bois-Francs pourrait bien franchir le cap du million en capital souscrit au cours du mois de novembre ou décembre prochain.

Me René Crochetière, de Victoriaville, dit être prêt à déboursier \$2 pour franchir la distance séparant Victoriaville de Sherbrooke sur la route Transquébécoise à condition que les travaux soient entrepris au plus tôt. Me Crochetière est d'accord avec raison d'ailleurs, que les 60 milles séparant les deux villes offrent énormément de dangers.

Les accidents de la circulation ont été peu nombreux dans la région des Bois-Francs en fin de semaine, selon les corps policiers interrogés. Personne ne s'en plaindra.

Le promoteur du retour des cadets "Les Euyers" à Victoriaville, André Capistran, croit avoir de bonnes chances de décrocher la commanderie de la Légion canadienne de Victoriaville. Les Euyers seraient alors affiliés aux cadets du corps 2728. Une réponse affirmative ou négative sera rendue au cours de la semaine par cet organisme.

Parlant des Euyers, M. Capistran nous fait part de deux changements importants: afin d'obtenir un plus fort recrutement, l'âge requis minimum a été fixé à 13 ans. En second lieu, les pratiquants auront désormais lieu les lundi et mercredi de chaque semaine de 7 heures à 8 h. 30 au Centre-Joie de Victoriaville. Ce règlement est effectif à compter de ce soir, lundi. L'objectif du recrutement a été fixé à 75 cadets d'ici au 10 novembre prochain.

La participation des six villes de la région des Bois-Francs au projet de la population pour l'aménagement du futur aéroport régional a été la suivante: Victoriaville, \$21,200; Plessisville, \$7,100; Arthabaska, \$3,800; Princeville, \$3,600; Warwick, \$2,500 et Daveluyville, \$800.

A une assemblée tenue hier matin, certaines personnes se sont encore demandées pourquoi la municipalité de St-Victoire n'avait pas apporté sa contribution financière à ce projet et ce malgré le fait que les voies d'accès à cet aéroport régional seront situées dans les limites de cette municipalité.

Une parade avec décapotables et ayant à sa tête les majorettes de Victoriaville, a précédé hier soir l'ouverture officielle d'une nouvelle saison dans la ligue de ballon sur glace O'Keefe du président Normand Arbour.

Le ministre du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche, M. Loubier, a affirmé à quelques reprises hier qu'il confierait d'importantes responsabilités au député d'Arthabaska, M. Gardner dans le futur ministère de la Récréation. Entre temps, M. Gardner fera partie, avec M. Loubier et Marc Bergeron, de Lac-Mégantic, d'une mission destinée à renseigner la population de tous les coins du Québec sur les objectifs du gouvernement en matière de loisirs et sports.

Une délégation de parents et de jeunes doit rencontrer les membres du conseil municipal de St-Victoire ce soir afin de leur demander de reconsidérer leur décision de ne pas permettre les cours de danse et de judo dans cette localité.

Selon le ministre Loubier, la meilleure façon de faire bon ménage, c'est de faire de la politique. L'homme et la femme ne se voient jamais. "Comme ça, dit-il, il n'y a pas moyen de se chicaner."



MADEMOISELLE PERSONNALITE 1969-70 — Mlle Claudette Caron est devenue, samedi soir, Mademoiselle Personnalité 1969-70 au cours de la soirée annuelle de gala du club de Personnalité de Victoriaville. Mlle Caron reçoit ici la couronne des mains de la reine de l'an dernier, Mlle Pauline René. On reconnaît aussi, le président du club de personnalité, M. Roch Habel, à droite, de même que M. Roger Larivière, organisateur de la soirée.

(Photo La Tribune, Victoriaville)

Les Olympiques écrasent les Alouettes 12 à 0

VICTORIAVILLE, (JD) — Daniel Pépín a enfilé quatre buts en plus de se mériter une assistance et son coéquipier Paul Pothier y est allé du tour du chapeau en plus d'une passe pour conduire les Olympiques de Victoriaville à une écrasante victoire de 12-0 aux dépens des Alouettes de Grand-Mère hier après-midi au Centre sportif Jean-Béliveau.

Du même coup, les Olympiques de l'instructeur Georges Boucher portaient à quatre le nombre de victoires consécutives après avoir encaissé un revers contesté à l'ouverture. Il s'agissait également pour les Olympiques de leur deuxième blanchissage consécutif ce qui n'est pas commun dans un circuit de calibre junior. Celui d'hier était signé Denis Provencher.

(Photo La Tribune, Victoriaville)

Loubier: générosité envers Victoriaville, mais plus de parcimonie envers Warwick

VICTORIAVILLE, (JD) — Le ministre du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche a refroidi hier l'enthousiasme des promoteurs du nouvel aéroport de Warwick mais il a, quelques instants plus tard, ouvert toute grande la porte à la construction d'un nouveau centre sportif à Victoriaville.

À l'hôtel de ville de la ville reine des Bois-Francs, devant le premier magistrat, M. P. A. Poirier, M. Gabriel Loubier a dit que son ministère sera tout disposé à verser une sub-

vention égale au tiers du coût global du projet approuvé pour Victoriaville.

M. Loubier a dit n'avoir aucun chiffre en mains mais il a parié d'un projet pouvant aller de \$400,000 à \$700,000.

A la suite de cette déclaration, le maire de Victoriaville, M. Poirier, ne s'est pas montré très loquace se contentant de dire qu'il ne voulait absolument pas s'embarquer sans avoir étudié l'offre dans tous ses détails.

On sait que l'administration

Poirier s'est toujours opposée vivement à la construction d'un nouveau centre sportif aussi longtemps que le centre Jean-Béliveau ne sera pas libéré de toute sa dette. Or, la ville de Victoriaville doit encore un montant de l'ordre de \$180,000 sur le vieil édifice.

A Warwick

Plus tôt à Warwick, M. Loubier avait clairement indiqué que le gouvernement respectera son engagement de \$75,

000 pris antérieurement pour le projet de centre communautaire et culturel ne dépasse pas \$200,000.

M. Loubier a précisé qu'il pouvait concevoir une variante de \$25,000 ou \$30,000 dans le projet initial mais qu'il ne pouvait garantir l'octroi sur un projet de \$400,000. Le ministre du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche a mentionné que le projet poussé plus à fond par le comité de l'Aréna était certainement louable mais qu'il ne pouvait

débattre une subvention pour un tel projet en regard de la population de Warwick.

Plusieurs membres du comité, le président Jean-Charles Perreault en tête, étaient présents lorsque M. Loubier a fait cette intervention au cours d'une réception civique en fin d'après-midi d'hier, à l'hôtel de ville de Warwick.

Des porte-parole du comité ont alors affirmé que des révisions au deuxième projet d'un peu moins de \$400,000 avaient permis d'en diminuer le coût à \$265,000.

M. Loubier a alors invité le comité à soumettre une nouvelle demande officielle à son ministère via le député du comté, M. Roch Gardner. La commission demande au ministère de M. Loubier d'ajouter une autre subvention de \$25,000 à celle de \$75,000 déjà souscrite,



M. LOUBIER A VICTORIAVILLE — La principale étape de la visite du ministre du Tourisme de la Chasse et de la Pêche était bien sur Victoriaville. Il y a été accueilli de façon officielle par le maire, M. P. A. Poirier. On aperçoit aussi sur cette photo, le député d'Arthabaska, M. Roch Gardner, à gauche et le président de l'Association régionale de conservation du Nord de l'Estrie, M. Claude Turgeon.

(Photo La Tribune, Victoriaville)

Les travaux de défrichage de l'aéroport ne débiteront pas à l'automne comme prévu

VICTORIAVILLE, (JD) — Les travaux de défrichage du futur aéroport régional des Bois-Francs, près de Victoriaville, ne débiteront pas à l'automne comme prévu.

C'est ce qu'a fait savoir hier matin le commissaire industriel de Victoriaville et l'un des principaux promoteurs de ce projet, M. Fidèle-Edouard Alain au cours d'une causerie prononcée devant les membres de la Caisse d'épargne et d'entraide économique des Bois-Francs réunis en assemblée régulière.

M. Alain a expliqué qu'un certain montant d'argent affecté par le gouvernement fédéral à un projet similaire dans la région de Chibougamau, devait être transféré au projet de Victoriaville. Toutefois, les industriels de cette région de la Côte Nord ont décidé d'utiliser de plus gros avions obligeant ainsi à consacrer tout l'argent avancé par le gouvernement fédéral.

M. Alain a exprimé l'avis que si aucune mesure restrictive ne vient à nouveau retarder l'exécution des travaux, le déblaiement proprement dit devrait débiter au printemps prochain. La liste pourrait être utilisée dès l'automne de 1970.

Nouveau comité

On estime que les travaux d'aménagement de ce nouvel aéroport situé entre Victoriaville et Princeville, le long de la route 5, nécessiteront un investissement de l'ordre d'un quart de million de la part du gouvernement canadien.

La piste

Les terrains acquis pour la somme de \$32,000 environ permettront l'aménagement d'une piste de 3,000 pieds comme développement initial. Les possibilités ont été respectées pour permettre l'agrandissement de la piste jusqu'à 6,000 pieds si les besoins s'en faisaient un jour sentir. Les avions à jet pourraient alors y atterrir.

La rivière Bulstrode coulant à proximité sera dotée d'un barrage afin de permettre un débit d'eau suffisant pour l'amerrissage d'hydravions.

La piste de l'aéroport régional des Bois-Francs sera large de 750 pieds dont 100 pieds asphaltés.



Le commissaire industriel de Victoriaville, M. Fidèle-Edouard Alain, a fait d'importantes déclarations hier matin. On le voit ici aux côtés de Me Nicolas Larochelle, président de la Caisse d'épargne et d'entraide économique des Bois-Francs où il était l'invité hier.

(Photo La Tribune, Victoriaville)

Monument dévoilé à la mémoire du chanteur Jacques Gérard

ARTHABASKA, (JD) — Le dévoilement d'une plaque commémorant la mémoire du chanteur Jacques Gérard, né Gérard Poisson, a eu lieu samedi après-midi à Arthabaska sous le haut patronage du ministre des Affaires culturelles du Québec, M. Jean-Noël Tremblay.

La cérémonie organisée avec le concours de la société d'histoire d'Arthabaska en collaboration avec le conseil municipal de cette municipalité et les amis de Jacques Gérard, rappelle le souvenir de ce tenor décédé en 1957 et qui fut une brillante carrière en Europe, aux États-Unis et au Canada.

Il fit partie avec Albani, Plamondon et Jobin du groupe des artistes lyriques canadiens qui ouvrirent la voie à tous les artistes de la génération actuelle qui font carrière à l'étranger.

Jacques Gérard a chanté pendant plusieurs années à l'opéra comique de Paris et dans les maisons d'opéra de France ainsi qu'au Metropolitan Opera et avec quelques autres troupes des États-Unis. Il avait également chanté sous la direction de Toscanini à New York et les montrealais l'ont entendu souvent en récital ou aux variétés lyriques.

Neveu de Suzor Côté pour qui il a posé souvent pour des tableaux d'enfants, Jacques Gérard est un autre fils célèbre d'Arthabaska qui a déjà donné au pays Wilfrid Laurier et d'autres.

Ultime hommage

A la suite du dévoilement

de la plaque commémorative face à l'hôtel de ville d'Arthabaska par le ministre Tremblay, tous les invités ont pris place à l'intérieur de l'édifice où se poursuivait la cérémonie.

Le maire d'Arthabaska, M. J. Robert Noël, a d'abord souhaité la bienvenue aux invités. Il a déclaré au cours de sa brève allocution: "Le passé remarquable de notre ville, la place qu'elle a tenue dans les domaines politique, artistique et administratif de même que l'expansion qu'elle connaît présentement comme centre d'habitation, judiciaire et hospitalier, justifient pleinement le titre de capitale des Bois-Francs".

Pour sa part, M. André Bachand, directeur du fonds de développement de l'université de Montréal et ami intime du célèbre tenor, a rendu un vibrant hommage posthume à Jacques Gérard qui, selon lui, incarnait la culture.

"Il a grandi au milieu d'artistes dans le respect des lettres, de la musique, de la peinture et de la sculpture.

M. Bachand, l'un des promoteurs de la cérémonie de samedi, a décrit quelques traits de caractère de M. Gérard. "Et l'homme raffiné qu'il était savait discuter; il aimait aussi la bonne chair, les bons vins, la gaieté, le plaisir et même ces éléments de la culture populaire qui sont les sports, le hockey sur glace."

M. Bachand a conclu en disant: "puisse cette plaque perpétuer la mémoire de cet ami, de cet artiste et, qu'après une

si longue absence et une carrière à l'étranger, si brillante fut-elle, Jacques Gérard retrouve enfin et pour toujours une présence en terre du Québec".

Son histoire

La carrière fabuleuse du tenor Jacques Gérard n'est guère connue de ses compatriotes tant il est vrai que nul n'est prophète en son pays. Le chanteur fut plus célèbre en Europe où il a d'ailleurs pratiqué son art pendant plusieurs années.

On l'a bien connu aussi aux États-Unis car Jacques Gérard a déjà chanté pendant trois saisons au Metropolitan Opera de New York. Mais au pays du Québec, on n'a de la carrière de Jacques Gérard qu'une très vague idée.

Jacques Gérard naquit à Arthabaska en 1899. Son père était organiste à l'église paroissiale et sa mère, d'ailleurs douée d'une très jolie voix, vouait un culte profond aux arts et à la beauté. L'enfant grandit dans une ambiance artistique idéale et dès son âge le plus tendre, il manifesta de remarquables aptitudes pour la musique que lui enseignait son père.

Autres invités

Le tenor de réputation mondiale, Raoul Jobin, était au nombre des personnes qui prenaient place dans la salle de l'hôtel de ville samedi afin de rendre hommage au célèbre tenor Jacques Gérard.

On remarquait aussi les députés Roch Gardner d'Arthabaska et André Fortin de Lotbinière, la famille de M. Gérard et plusieurs autres Me Jean Moisan, greffier à la vil-

le d'Arthabaska, agissait comme maître de cérémonie.

Le fameux chef d'orchestre Wilfrid Pelletier n'a pu se rendre à Arthabaska samedi mais il a offert ses amitiés à la famille Gérard Poisson par voie de télégramme.



Le ministre québécois des Affaires culturelles, M. Jean-Noël Tremblay a dévoilé une plaque commémorant la mémoire du tenor canadien de réputation mondiale, Jacques Gérard, d'Arthabaska.

(Photo La Tribune, Victoriaville)

Tremblay espère voir bientôt s'édifier l'opéra du Québec

ARTHABASKA, (JD) — Le ministre québécois des Affaires culturelles a exprimé l'espoir de voir bientôt s'édifier l'opéra national du Québec.

Parlant samedi après-midi à Arthabaska à l'occasion du dévoilement d'une plaque commémorant la brillante carrière de l'opéra canadien de réputation mondiale Jacques Gérard, d'Arthabaska, M. Jean-Noël Tremblay a ajouté que l'opéra national du Québec servira à rapatrier les notes

et amener d'autres artistes lyriques.

"C'est en mémoire de Jacques Gérard et de bien d'autres que nous bâtissons cette maison", a dit M. Tremblay.

Il a manifesté l'opinion que la hiérarchie des valeurs doit être rétablie au plus tôt en précisant que la chansonnette a pris le premier palier au détriment du véritable art vocal.

Trois grandes qualités

Le ministre des Affaires cul-



VISITEURS DE MARQUE — Le célèbre tenor canadien et directeur du Conservatoire de Musique du Québec, M. Raoul Jobin, était de passage à Arthabaska samedi à l'occasion de la cérémonie organisée en hommage à son collègue de regretté mémoire Jacques Gérard. On aperçoit ici M. Jobin signant le livre d'or de la ville d'Arthabaska en présence, à droite, du ministre des Affaires culturelles, M. Jean-Noël Tremblay et, à gauche, du greffier et du maire de la ville d'Arthabaska, Me Jean Moisan et M. Robert Noël.

(Photo La Tribune, Victoriaville)